Le Bossu ou le Petit Parisien

Par Paul FÉVAL

TROISIÈME PARTIE

LES MÉMOIRES D'AURORE

VIII

Deux jeunes filles

Aurore était seule. L'entretien qu'elle venait d'avoir avec Henri, son ami, s'était dénoué d'une façon tellement imprévue, qu'elle restait là stupéfaite et comme aveuglée moralement. Ses pensées confuses se mêlaient en désordre. Sa tête était en feu. Son cœur mécontent et blessé se repliait sur lui-même.

Elle venait de faire effort pour savoir ; elle avait provoqué une explication de son mieux ; elle l'avait poursuivie avec toutes ces ingénieuses finesses que l'ingénuité même n'exclut point chez la femme. Non seulement l'explication n'avait point abouti, mais encore, menace ou promesse, tout un mystérieux horizon s'ouvrait devant elle.

Il lui avait dit : « Vous ne dormirez pas cette nuit. » Il lui avait dit encore : « Si *étranges que* puissent vous paraitre vos aventures de cette nuit, elles auront pour origine ma volonté, pour but votre intérêt. »

Des aventures ! Certes, la vie errante d'Aurore avait été jusque-là pleine d'aventures. Mais son ami en avait la responsabilité ; son ami, placé près d'elle toujours comme un vigilant garde du corps, comme un sauveur infaillible, lui épargnait jusqu'à la terreur. Les aventures de cette nuit devaient changer d'aspect. Elle allait les affronter seule.

Mais quelles aventures ? et pourquoi ces demi-mots ? Il fallait connaître une vie toute différente de celle que jusqu'alors elle avait menée : une vie brillante, une vie luxueuse, la vie des grands et des heureux. « Pour choisir, » lui avait-on dit. Choisir sans doute entre cette vie inconnue et sa vie actuelle. Le choix n'est-il pas tout fait ?

Il s'agissait de savoir de quel côté de la *balance était Henri, son ami. L'idée de sa* mère vint à la traverse de son trouble. Elle sentit ses genoux fléchir. Choisir ! pour la première fois naquit en elle cette navrante pensée : Si sa mère était d'un côté de la balance et Henri de l'autre ?...

— C'est impossible ! s'écria-t-elle en repoussant cette pensée de toute sa force ; Dieu ne peut vouloir cela.

Elle entr'ouvrit les rideaux de sa fenêtre et s'accouda sur le balcon pour donner un peu d'air à son front en feu. Il y avait un grand mouvement dans la rue. La foule se massait autour de l'entrée du Palais-Royal pour voir passer les invités. Déjà la queue des litières et des chaises se faisait entre deux haies de curieux. Au premier abord, Aurore ne donna pas grande attention à tout cela. Que lui importaient ce mouvement et ce bruit ? Mais elle vit dans une chaise qui passait deux femmes parées pour la fête : une mère et sa fille. Les larmes lui vinrent ; puis une sorte d'éblouissement se fit au-devant de ses yeux.

— Si ma mère était là ! pensa-t-elle.

C'était possible ; c'était probable. Alors elle regarda plus attentivement ce que l'on pouvait voir des splendeurs de la fête. Au delà des murailles du palais, elle devina des splendeurs autres et plus grandes. Elle eut comme un vague désir qui bientôt alla grandissant. Elle envia ces jeunes filles splendidement parées qui avaient des perles autour du cou, des perles encore et des fleurs dans les cheveux, non pour leurs fleurs, non pour leurs perles, non pour leurs parures, mais *parce qu'elles étaient assises auprès de* leurs mères. Puis elle ne voulut plus voir, car toutes ces joies insultaient à sa tristesse. Ces cris contents, ce monde qui s'agitait, ce fracas, ces rires, ces étincelles les échos de l'orchestre qui déjà chantait au lointain, tout cela lui pesait. Elle cacha sa tête brûlante entre ses mains.

Dans la cuisine, Jean-Marie Berrichon remplissait auprès de la mâle Françoise, sa grand'maman, le rôle de serpent tentateur. Il n'y avait pas eu, Dieu merci ! beaucoup de vaisselle à laver. Aurore et maître Louis n'avaient fait usage que d'une seule assiette chacun. En revanche, le repas avait été plantureux à la cuisine. Françoise et Berrichon en avaient eu pour quatre à eux deux.

— Quoique ça, dit Jean-Marie, je vas aller jusqu'au bout de la rue regarder voir. Mme Balahault dit que c'est les délices des enchantements, là-bas, de tous les palais des fées et métamorphoses de la Fable. J'ai envie d'y jeter un coup d'œil.

— Et ne sois pas longtemps, fillot, grommela la grand'mère.

Elle était faible, malgré l'ampleur profonde de sa basse-taille.

Berrichon s'envola. La Guichard, la Balahault, la Morin et d'autres lui firent fête dès qu'il eut touché le pavé malpropre de la rue du Chantre.

Françoise vint à la porte de sa cuisine et regarda dans la chambre d'Aurore.

— Tiens ! fit-elle, déjà parti ! La pauvre ange est encore toute seule !

La bonne pensée lui vint d'aller tenir compagnie à sa jeune maîtresse ; mais Jean-Marie rentrait *en ce moment*.

— Grand'mère ! s'écria-t-il, des ifs, des banderolles, des lanternes, des soldats à cheval, des femmes tout en diamants, que celles qui ne sont qu'en satin broché sont de la Saint-Jean ! Viens voir ça, grand'-mère !

La bonne femme haussa les épaules.

— Ça ne me fait rien, dit-elle.

— Ah ! grand'mère, rien qu'au bout de la rue, Mme Balahault dit les noms et raconte l'histoire de tous les seigneurs et de toutes les dames qui passent. C'est joliment édifiant ! Viens voir, le temps de jeter un coup de pied au coin de la rue.

— Et qui gardera la maison ? demanda la vieille Françoise un peu ébranlée.

— Nous serons à dix pas. Nous veillerons sur la porte. Viens, grand'mère, viens !...

Il la saisit à bras-le-corps et l'entraîna.

La porte resta ouverte.

Ils étaient à dix pas. Mais la Balahault, la Guichard, la Durand, la Morin et le reste étaient de fières femmes. Une fois qu'elles eurent conquis Françoise, elles ne la lâchèrent point. Cela entrait-il dans les plans mystérieux de maître Louis ? Nous nous permettrons d'en douter.

Le flot des commères, entraînant Jean-Marie Berrichon vers la place du Palais-Royal toute éblouissante de lumière, dut passer sous la fenêtre d'Aurore, mais elle n'eut garde de les voir. Sa rêverie l'aveuglait.

— Pas une amie ! se disait-elle, pas une compagne à qui demander conseil !

Elle entendit un léger bruit derrière elle, *dans la chambre à coucher. Elle se re*tourna vivement. Puis elle poussa un cri de frayeur auquel répondit un joyeux éclat de rire. Une femme était devant elle en domino de satin rose, masquée et coiffée pour le bal.

— Mlle Aurore ? dit-elle avec une cérémonieuse révérence.

— Est-ce que je rêve ? s'écria Aurore. Cette voix !...

Le masque tomba et l'espiègle visage de dona Cruz se montra parmi les frais chiffons.

— Flor ! s'écria Aurore, est-il possible ! est-ce bien toi ?

Dona Cruz, légère comme une sylphide, vint vers elle les bras ouverts. On échangea ces légers et rapides baisers de jeunes filles. Avez-vous vu deux colombes se becqueter en jouant ?

— Moi qui justement me plaignais de n'avoir point de compagne ! dit Aurore. Flor, ma petite Flor, que je suis contente de te voir !

Puis, saisie d'un scrupule subit, elle ajouta :

— Mais qui t'a laissé entrer ? J'ai défense de recevoir personne.

— Défense ! répéta dona Cruz d'un air mutin.

— Prière, si tu aimes mieux, dit Aurore en rougissant.

— Voici ce que j'appelle une prison bien gardée, s'écria Flor ; la porte grande ouverte, et personne pour dire gare !

Aurore entra vivement dans la salle basse. Il n'y avait personne en effet, et les deux battants de la porte étaient ouverts. Elle appela Françoise et Jean-Marie. Point de réponse. Nous savons où étaient en ce moment Jean-Marie et Françoise. Mais Aurore l'ignorait. Après la sortie singulière de maître Louis, qui l'avait prévenue que la nuit serait remplie de bizarres aventures, elle ne put penser que ceci :

— C'est lui sans doute qui l'a voulu.

Elle ferma la porte au loquet seulement, et revint vers dona Cruz, occupée à faire des grâces devant le miroir.

— Que je te regarde à mon aise ! dit celle-ci ; mon Dieu que te voilà grandie et embellie !

— Et toi, donc ! repartit Aurore.

Elles se contemplèrent toutes deux avec une joyeuse admiration.

— Mais ce costume ? reprit Aurore.

(A suivre).

CESSIONS

A CÉDER

Pour se retirer des affaires et après grosse fortune

Important Commerce de gros. — Maison très connue au centre de Lille.

Cédant resterait au besoin Commanditaire pour une grosse somme en présence de personnes sérieuses et actives disposant de 20 à 30.000 francs.

Réponse au bureau du journal aux initiales R. A. B. 4,6,8m.20428

AGENCE RÉGIONALE ET LILLOISE

119, boulevard de la Liberté, 119
LILLE

Directeur : **G. PETIT,** Liquidateur.

TÉLÉPHONE 1097

A CÉDER
TONNELLERIE MÉCANIQUE

30.000 francs d'affaires. — Important matériel. — Prix d'estimation.

S'ad. à M. Georges PETIT. — Renseignements gratuits. — Bureau de 10 heures à midi, 3 à 6 heures. 20459

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 316 bis, Lille.

A Céder

A LILLE : **Commerce de volailles, gibiers, beurre et œufs, comestibles.** — Très ancienne maison, très connue. Affaire bien située. Bénéfices justifiés. Reprise, 7,500 fr., y compris cheval et voiture. Bureau de 2 à 6 h. 20467

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

MOTEURS à GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète, par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

400 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance

Pour tous renseignements, s'adresser : 58, rue de Tourcoing, ROUBAIX.

ROSIERS
CATALOGUE le plus complet avec instructions pour culture gratis et franco sur demande.
COLIS-RÉCLAME
20 variétés d'élite franco pour 8 francs.
Paris Exposition Universelle 1900, membre du Jury.
GEMEN & BOURG à Luxembourg G. D.
15.22.29n.o. 20.088

CAPITAUX A PLACER
sur hypothèque.
Fl. BONDUEL, (Blangy, successeur), 47, rue Basse, à Lille. 20419

CIRAGE NUBIAN
Imperméable
S'EMPLOIE sans BROSSER
Pour Chaussures, Harnais
Sacs de Voyage et tous articles en cuir
Eviter les imitations
BALMORAL GLOSS
CZARINE POLISH
Pour Chaussures de Dames
LUSTRE MOSCOVITE
Pour Chaussures en cuir jaune
En vente dans toutes bonnes maisons
DÉPOT CENTRAL
23, rue d'Hauteville, PARIS

Maladies Nerveuses

Attaques de [illegible]. — Épilepsie.

GUÉRISON CERTAINE

par les **spécifiques A. Cattet**, dont la brochure explicative des propriétés curatives de ces nouveaux remèdes est envoyée de suite, gratis et franco, à toute personne qui en fera la demande à M. Cattet, rue d'Orchies, 6, à Saint-Amand (Nord).

C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ

Grande maison de Bandages, Orthopédie, de la rue Esquermoise, 60, LILLE.

GRANDE MAISON DE PARAPLUIES
52 bis *Rue Esquermoise*
LILLE
ARTICLES DE LUXE. — PIÈCES DE COMMANDE
GRAND CHOIX D'ARTICLES A PRIX MODÉRÉS
RÉPARATIONS ET RECOUVRAGES INSTANTANÉS

CESSIONS D'INDUSTRIES et de FONDS DE COMMERCE

M. Albert FOUAN, 45, rue Puébla, Lille, directeur du Comptoir Industriel et Commercial du Nord, a l'honneur d'informer le public qu'il se tient chaque jour, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures du soir, à la disposition des personnes désireuses de **CÉDER** leurs établissements ou de celles qui chercheraient **A REPRENDRE** un commerce quelconque.

Locations et ventes d'immeubles, recettes de loyers, etc., etc., à des prix très modérés.

Références de premier ordre — Renseignements gratuits

Offres et Demandes d'Emplois

Prix uniforme : 0,60 l'insertion.

S'adresser au HALL du **PROGRÈS DU NORD**, *51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de* **l'AVENIR**, *65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de Valenciennes, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.*

Emploi de confiance

Courses ou recettes. — Retraité du Chemin de fer du Nord, demande place dans industrie, commerce ou étude, avoué ou notaire. Références de 1er ordre. — Ecrire aux initiales E. L 60. Poste restante, rue de Wazemmes, Lille. 22751.n.o.

JEUNE HOMME

On demande un jeune homme pour faire courses et aider au bureau. — Ecrire au bureau du *Progrès*, aux lettres D. L S. 20468

POSTE D'AVENIR

à personnes actives ; s'ad. à la **« Mutua Belgica »**

Soc. coopve, la meilleure des *Assurances sur la vie* :

Rue Rivoli, 93, à Fives-Lille ;
» Pellart, 62, à Roubaix,
» du Vélodrôme, 126, à Tourcoing ;
» de Laeken, 155, à Bruxelles. 27f.—16m.20286

Voyageur

Jeune homme libéré du service militaire, connaissant l'anglais, l'allemand et l'espagnol et ayant la pratique des affaires, voudrait voyager. Références très sérieuses. — Ecrire au journal, aux lettres P. V. 20461

Vins & Spiritueux

Maison importante demande **Représentants sérieux**, pour arrondissements de Valenciennes et d'Avesnes. Bonnes conditions.

Rép. au bureau du *Progrès*, aux lettres L. D. F. 6,7m 20469

Courtier-Voyageur

Spécialité toiles cirées, linoleums, couleurs, vernis, 32 ans, six ans même maison, meilleures références, demande place. Ecrire P. L. C. Poste restante, Aulnoye, près Maubeuge. 6,7m 20472

Avis aux Briquetiers

Un ancien fabricant cuisant lui-même, désire entreprendre tous travaux de briqueterie à façon ou à forfait et cuisson, même le défournement.

Prendre l'adresse au bureau du journal. 4a8m.20421

Employé

On demande pour Lille un *jeune Employé libéré du service* militaire et connaissant le dessin linéaire.

Rép. au bureau du *Progrès*, sous les lettres J. A. P. 20473

PAR ARRONDISSEMENT une **situation est offerte** à personne honorable ayant connaissances financières et relations. — Situation exceptionnelle pour homme actif — Réponse au journal : N.D.P.L. 4.6m.—20427

CARTONNAGES

On demande un cisailleur, des demi-ouvrières et des apprentis encolleurs. 74, rue des Processions, Fives-Lille. 5.6m.20446

Une jeune personne, libre tous les jours, désire **Ménage** ou **Journees.** — Rue Brûle-Maison, 113, au 3e. n.o.

SITUATION indépendante et très sérieuse offerte à tous p. travail facile et agr. à faire chez soi s. connais. spéc., rap. 3 à 6 fr. pr jour sel. product. Ecr. M. Desèvre. Entr. gén. r. Caulaincourt, 123, Paris. Mais. de conf. Notice contre 0f.15. Indiquer nom du journal. 6—30m.n.o.20463

JEUNE HOMME

ayant brevet simple, désire débuter dans bonne administration. Prétentions modestes.

Ecrire au bureau du *Progrès*, aux lettres R. S. T. 22602

HOMME JEUNE

marié, bons certificats, demande place : Commis aux écritures ou recettes. — Ecrire : M. Fernand, rue Fontenelle, Lille. n.o.22600

La Maison Dewachter Jeune

demande un **Chasseur** de 15 à 16 ans. S'y présenter de 9 h. à 12. 20465

Retraité

sortant de grande administration, demande place — recetes ou courses. — Ecrire : Bureau du *Progrès*, aux lettres W. X. 226.3

On demande des

Ouvriers Cordonniers

pour faire la réparation et les grosses chaussures. 45 francs par mois, nourri et couché, chez M. Choquenet, route de Rimbert à Auchel. — Très pressé. 6a9m.20471

INSPECTEURS D'ASSURANCES

Société d'Assurances de 1er ordre demande des Inspecteurs pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Cette situation conviendrait à fonctionnaires, instituteurs ou officiers en retraite ou à toutes autres personnes, pourvu qu'elles soient actives, honorables et ayant de nombreuses relations. Adresser les réponses aux lettres A.E.B., poste restante, Lille Gare. 5.6m—20448

La Manufacture Dhérissart

à Eclusier (Somme), produisant le plus complet et le moins cher des *engrais*, demande partout des **Courtiers** connaissant bien un rayon. Fixe ou commission 2à6m.20377

Huissier

Jeune homme, 23 ans, libéré du service militaire, 1 an de stage, désire place. — Réponse écrite au bureau du journal aux lettres R.S.T. 20447

PERSONNE LIBRE

quelques heures par jour, demande bandes et adresses à faire chez soi.

Ecrire : P. D. O., bureau du *Progrès*. 22601

ON DEMANDE pour servir Monsieur seul, **Veuve ou Demoiselle** sérieuse, apte aux affaires *et ayant occupé situation.* — Excellentes références exigées. — Rép. journal : R.V.T. 3.4m.—20404

Bureau Central de Placement

Maison de confiance

Dame Gondry, ex-institutrice Landrecies (Nord) 24,29f.,6m.20233

HOMME sérieux désire place de magasinier ou garçon de magasin. — S'adresser rue des Stations, 37, au 3e étage. n.o.

TRAITE PRATIQUE complet des MALADIES SECRETES ET DE LA PEAU des *deux sexes* : VOIES URINAIRES, Vices de Sang, Syphilis, Préservatifs, Dartres, Alopecie, Onanisme, Nymphomanie, Satyriasis, Pédérastie, Impuissance, Stérilité, Sueurs fétides, etc., pour qui veut les bien connaître, se guérir *vite* ou se préserver *sûrement*. Cette utile et intéressante BROCHURE est envoyée gratis à qui adresse un timbre de 15 cent. au Dr ARMAND, 58, Rue Paradis, Paris. Ne Edit.

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

Maison fondée en 1883

BON GÉNIE

200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. **ROUBAIX : Caulier,** 168, rue du Collège. **TOURCOING : Loridan,** 24, rue de Gand.

VENDEZ
Vos Bijoux
Brillants et Diamants
Montres et Argenterie
chez CACAN
59, Rue Nicolas-Leblanc, 59
LILLE

MOUTONS à 5 PATTES

LIRE :

Phénomènes Bizarres

DANS

L'Organe des Valeurs de Placement

54, rue de Châteaudun, Paris

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE

A PARIS Négt en pommes de terre et légumes. ANGERS

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire :
Grands Rabais sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS DROITS SUR MESURE
depuis 5 fr. 95

TRÈS IMPORTANTE

Compagnie d'Assurances

à encore des Agences disponibles dans quelques cantons du département du Nord. Beau revenu assuré.

Adresser les demandes d'Agence avec références a M. Mahieu, 4, rue Faidherbe, Lille. 20.23.26.29f.3.6.9m—20161

La Pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT
l'a fait adopter par
l'INSTITUT PASTEUR

VIN DE PEPTONE
CHAPOTEAUT

Recommandé dans les maladies d'estomac, digestions difficiles et insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter.

Dépôts dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine

Portraits Artistiques à **10** fr. avec une

MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Demander partout le numéro du 5 Mars des

Lectures de La Semaine

au Prix exceptionnel de **5 Centimes**

La moins chère

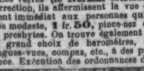
La plus amusante

La plus littéraire

DES REVUES ILLUSTRÉES POUR LA FAMILLE

Un Numéro : 15 Cent. | Abont : 7 fr. 50 par An

LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 1, rue Dante, PARIS (Ve)



OUVERTURE

Les personnes dont la vue est fatiguée par l'âge, le travail ou la *maladie*, peuvent s'adresser en toute confiance au **Pince-Nez d'Or, J. DRUOTON, opticien,** 30, rue Nationale, Lille, maison tenant au Crédit Lyonnais.

Les verres (**le Normal cristallisé**) sont appliqués avec correction, ils affermissent la vue et procurent un soulagement immédiat aux personnes qui en font usage. Le prix, très modeste, **1 fr. 50,** pince-nez ou lunette pour myopes ou presbytes. On trouve également au **Pince-Nez d'Or,** un grand choix de baromètres, thermomètres, jumelles longues-vues, compas, etc., à des prix défiant toute concurrence. Exécution des ordonnances de MM. les oculistes.